

EGYPTE 10 le déclin

26^{ème} Dynastie : Les Assyriens -664-525, Monarchie SAÏTE dont la capitale est Saïs.

Assarhaddon, le roi d'Assyrie (680-669) envahit l'Égypte, puis nouvelle invasion ASSYRIENNE avec Assourbanipal.

Profitant des difficultés que rencontrent les Assyriens, un des gouverneurs, le futur **Psammétique Ier**, réussit à les expulser grâce à des mercenaires lydiens et grecs. Il réunit le pays. Son règne et ceux de ses successeurs sont marqués par la « renaissance dite saïte »

Psammétique Ier (664-610), fils de NECHAO Ier, engage les « hommes de bronze », les redoutables guerriers grecs mercenaires, et se rend maître de la Basse Égypte, installe sa capitale à Saïs. Sa fille Nitocris se rend à Thèbes et rallie la Haute Égypte. Grand roi, philosophe et guerrier, il installe sa capitale à Memphis et réalise de fructueux échanges commerciaux avec les Grecs. Sous son règne l'Égypte est à nouveau unifiée et libérée de la tutelle étrangère.

En 2017, les archéologues découvrent une statue monumentale de Psammétique dans le même style que les statues colossales de Memnon (Amenhotep III)

Ce style influencera l'art grec et ceux-ci feront à leur tour, après le VII^{ème} siècle des statues colossales.



Découverte en 2017 de la statue de
PSAMMETIQUE Ier
Elle fut probablement détruite et brûlée
après l'Edit de Théodose.



27^{ème} Dynastie, Dynastie PERSE : l'Égypte martyrisée !



Cambyse II

Pharaon de 525 à 522

Cambyse II, Roi de Perse, fils de Cyrus, petit-fils de Cambyse I.

Il pénétra avec une grande armée en Égypte, tandis que les Phéniciens secondaient par mer son attaque. Amasis était mort dans l'intervalle et son fils **Psammétique III** occupait le trône.

Les Egyptiens se préparèrent à défendre leur pays, aidés par des mercenaires grecs, auxquels Cambyse avait eu l'adresse d'opposer les Grecs d'Ionie et d'Éolie. Une bataille sanglante eut lieu sur les confins du Delta, près de l'embouchure pélusiaque, où finalement les Perses furent vainqueurs.

Cambyse somma les habitants de Memphis de se soumettre; le vaisseau de Mytilène, qui portait les hérauts dans ce but, fut détruit, les messagers massacrés et les membres de leurs cadavres emportés dans la citadelle en guise de trophées. Le vainqueur, courroucé, assiégea la forteresse, s'en empara après dix jours de défense et sévit avec une cruauté inouïe envers les Egyptiens et leur roi; ce dernier, qui vit ses enfants déshonorés et tués devant ses yeux, fut d'abord épargné, puis, soupçonné de fomenter des troubles, il fut condamné à boire du sang de taureau puis tué.



Cambyse tuant Psammétique III

Immédiatement après, Cambyse rejoignit Saïs pour profaner et mutiler le cadavre d'Amasis, qu'il brûla pour terroriser les Egyptiens ; mais, une fois sa puissance solidement établie en Egypte, il s'y comporta comme successeur des Pharaons, en respectant leur culte et leurs usages et en les protégeant en roi égyptien. A Saïs même, il rétablit le culte de tous les dieux de la religion égyptienne.

Cambyse s'avança ensuite avec son armée sur Thèbes, où il détacha 50 000 hommes pour traverser le désert, atteindre l'oasis des Ammoniens et y brûler le temple de Jupiter Ammon. Mais ce fut un échec, car aucun soldat ne revint vivant en Égypte, tous furent anéantis par un vent impétueux qui souffla violemment sur le désert et les ensevelit sous des montagnes de sable.

En 523 av. J.-C., Il tua de son épée le taureau Apis qui venait de naître. Le dieu Apis était un taureau au pelage blanc, tacheté par endroits de marques noires qui, selon un code précis, permettaient de le distinguer de ses congénères. Son incarnation physique était vénérée dans tout le pays sous la forme d'un taureau vivant que les prêtres sélectionnaient selon les signes divins qu'il portait. Il était alors conduit à Memphis et gardé dans un Apieum, voisin du grand temple de Ptah, dont il était également un descendant. Le geste meurtrier de Cambyse affecta profondément les Egyptiens !



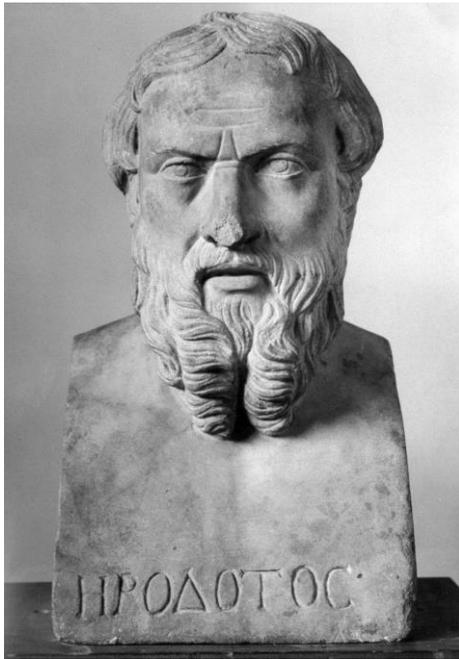
Taureau Apis (Musée du Louvre)

Cambyse crut que les Egyptiens à la suite de ses campagnes désastreuses se moquaient de lui en organisant des fêtes qui pourtant ne relevaient que de leurs traditions religieuses. Il les traita alors avec une épouvantable cruauté; sa fureur se tourna aussi contre les Perses eux-mêmes; il fit assassiner son frère Smerdis par l'un de ses séides, nommé Prexaspès, et tua sa propre sœur, qu'il avait voulu épouser. Sa rage fut au comble quand il apprit que la rébellion s'était manifestée au sein de son propre pays, les Mèdes avaient tenté de regagner leur suprématie détruite trente ans auparavant par Cyrus.

Un mage, nommé Gaumatès, se souleva près de Pasargade, au mois de mars (522 av. J.-C.), et s'empara, au mois de juillet, réellement du pouvoir royal. En apprenant ce coup d'Etat, Cambyse s'achemina en hâte vers la Perse, mais arrivé en Syrie, dans un bourg nommé Agbatane, il mourut (vers le mois d'août) des suites d'une blessure. Hérodote prétend que ce fut un accident, tandis que l'inscription de Bisitun donne à entendre qu'il périt par suicide. Cambyse avait régné sept ans cinq mois; avec lui s'éteignit la branche aînée des Achéménides.

Les autres souverains furent -525-522 DARIUS I^o -522-486 XERXES -486-465, ARTAXERXES -465-424

HERODOTE (-484-420)



HERODOTE



**Fragment d'Hérodote,
Papyrus d'Oxyrhynque.**

Surnommé « le père de l'Histoire », Hérodote est très précis dans la description de certains monuments. Par exemple, de l'enceinte de Babylone, il dit : « *Elle est si magnifique que nous n'en connaissons pas une qu'on puisse lui comparer* », et à propos de Babylone : « *Cette ville, située dans une grande plaine, est de forme carrée ; chacun de ses côtés a cent vingt stades de long, ce qui fait pour l'enceinte de la place quatre cent quatre-vingts stades* ».

Il donne de nombreuses indications parfois très précises sur la taille de tel territoire, de telle mer ou fleuve ou sur la richesse de tel peuple. Par exemple, à propos de la Scythie, il dit : « *Donc puisque la Scythie forme un carré bordé par la mer sur deux côtés, ses frontières terrestres et maritimes ont la même longueur ; de l'Istros au Borysthène, il faut compter dix jours de marche, et dix autres du Borysthène au lac Méotide ; pour aller de la mer vers l'intérieur jusqu'au pays des Mélanchènes qui sont au nord de la Scythie, il faut vingt jours de marche. Or j'estime qu'un jour de marche représente deux cents stades : à ce compte la Scythie doit avoir quatre mille stades d'étendue, et autant en profondeur, de la mer à l'intérieur des terres. Voilà donc les dimensions de ce pays* ».

Avec une minutie de scientifique moderne, il donne aussi des descriptions des techniques utilisées dans les pays visités. Ainsi, une trouvaille archéologique a confirmé la narration qu'il donne de la fabrication de la *baris*, bateau de charge utilisé sur le Nil.

Certaines descriptions de monuments, données par Hérodote, ont permis l'élaboration de la célèbre liste des Sept Merveilles du monde, telle la grande pyramide d'Égypte.

28-30ème Dynasties NECTANEBO (380-362)

Nectanebo fut l'un des derniers Égyptiens sur le trône d'Égypte.



Tête d'une statue en granite de Nectanébo Ier - Musée du Louvre

À la mort d'Achôris, Nectanébo I en -380 parvient à monter sur le trône d'Égypte. Soutenu par l'armée et le parti anti-perses grec très présent et allié traditionnel de l'Égypte, la menace d'une nouvelle invasion massive du pays par les troupes d'Artaxerxès II, précipitent alors les événements.

L'affrontement inévitable se produit en -373, et, après une première défaite dans le delta, les troupes de Nectanébo parviennent à reprendre l'initiative à l'occasion d'une dissension entre les Perses et leurs alliés grecs. Lors de cette bataille les Perses étaient alors soutenus par une flotte constituée de troupes grecques dirigées par Iphicrate un stratège athénien qui perça les lignes de défense égyptienne offrant aux envahisseurs une unique occasion de l'emporter. Mais le peu de confiance que s'accordèrent les généraux grecs et perses retarda l'issue fatale et Nectanébo, profitant de l'arrivée de la crue du Nil au début de l'été de la même année, contre-attaque et décime les troupes perses isolant les deux alliés. Devant le désastre, la flotte grecque fait défection et le reste de l'armée du Grand Roi est chassée du delta du Nil devenu un piège. La défaite perse est mal acceptée par les différentes provinces de l'empire qui se soulèvent une nouvelle fois les unes après les autres obligeant le Grand Roi perse à différer ses ambitions de reconquête des Deux Terres. Cette victoire offre un répit d'une trentaine d'années à l'Égypte.

Le règne de Nectanébo fut le départ d'un ultime renouveau de l'art et de la puissance de l'Égypte qui pour encore quelques décennies maintient son indépendance face à la Perse. En effet, il ouvre une nouvelle période de prospérité pour le pays, de reprise du commerce avec le levant et la Grèce avec laquelle la confiance se restaure à la suite de la victoire contre l'envahisseur perse. En Égypte, il se montre très actif, restaurant les temples ruinés, dont Louxor et Philæ. On lui doit également la reconstruction des grandes enceintes des sanctuaires principaux de Tanis, Héliopolis et peut être même Memphis. Il restaure les lois et en édicte de nouvelles au travers de grands décrets inscrits sur des stèles en granit placées dans chacune des grandes cités d'Égypte. Le fameux décret de Naucratis fixe ainsi les taxes que chaque marchand étranger, notamment grec, empruntant le delta devait verser au temple de Neith à Saïs. Un nouvel exemplaire de cette stèle monumentale a été découvert récemment au large d'Aboukir non loin d'Alexandrie. Plus à l'ouest, il fait construire à Hibis dans l'oasis de Kharga un temple consacré à Amon qui est continuellement embelli par ses successeurs à l'instar d'autres temples égyptiens bien connus. Il fonde un temple à Abydos où a été retrouvé un naos fragmentaire actuellement exposé dans les collections du Musée égyptien du Caire. C'est de son règne également que date le premier mammisi de Dendérah, dont l'architecture inaugure un type de monument qui connaît un développement systématique dans les grands sanctuaires du pays à la période lagide.

31ème Dynastie (ARTAXERXES III) (425-338) contemporain de Philippe II Macédoine et de Nectanebo II

Nectanébo II (règne de -360 à -343) est le troisième et dernier pharaon de la XXXe dynastie et ainsi le dernier souverain égyptien indépendant.

Sous son règne l'Égypte vit ses dernières années de paix et pendant dix-huit années il réussit à éloigner la menace toujours présente de l'invasion perse en remportant une bataille en -351. Ce répit de courte durée permet à Nectanébo II de continuer l'œuvre de son grand-père Nectanébo Ier.



Nectanebo II

Se voulant le digne successeur du fondateur de la dynastie, Nectanébo II fut un grand constructeur.

À Saqqarah, il édifie un sanctuaire dédié à Isis au Sérapéum et fait bâtir un temple dédié à Sarapis en face de l'enceinte principale où étaient inhumés les taureaux sacrés. Un peu plus au nord, il fait aménager un sanctuaire en terrasse sous lequel des galeries sont creusées pour les momies des animaux sacrés. Babouins et ibis pour le dieu Thot, mais également chats pour la déesse Bastet dont le sanctuaire est rénové et faucons hypostases de diverses divinités majeures tels Horus ou Isis. Saqqarah représentait alors à cette époque une véritable ville de pèlerinage où tout dévot devait se rendre afin d'honorer les dieux et d'y recevoir une bénédiction.

Il construisit également à Philæ où il édifia un pylône et son activité est attestée à Assouan, Edfou où le naos que l'on y voit encore est à son nom, à Erment, à Karnak en continuant le premier pylône, à Coptos, Hermopolis, Héracléopolis, Memphis, Behbeit el-Hagar où les restes du temple d'Isis datent en grande partie de son règne, à Bubastis au temple de Bastet, et à Horbeit où il fonda un temple dédié à Horus.



Artaxerxès III

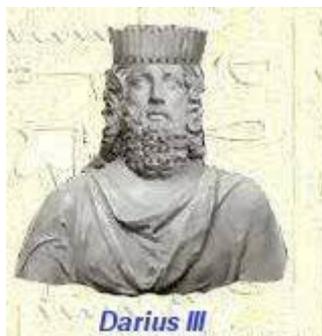
La fin de son règne est troublée par le conflit avec les Perses et l'Égypte sera envahie par les armées d'Artaxerxès III (dont le règne coïncide avec ceux de Philippe II de Macédoine et du pharaon Nectanébo II en Égypte) qui, cette fois, prépara mieux sa campagne et qui, après avoir vaincu la citadelle de Péluse à la pointe orientale du delta, prend Bubastis et met le siège devant Memphis où s'était réfugié le roi. Nectanebo s'enfuit alors en Haute-Égypte d'où il organise la résistance qui se serait poursuivie jusqu'en -335 par un certain Khababash. Celui-ci aurait même repris le contrôle de Memphis puisqu'un Apis a été enterré en l'an 2 de son règne. Les Perses l'emportèrent enfin sous le règne de Darius III Codoman, mais pour une courte durée. Déjà Alexandre portait ses efforts sur

l'Empire perse après avoir réussi l'unité de la Grèce et bientôt il libérera l'Égypte de l'envahisseur se faisant couronner pharaon à son tour.

Une légende du III^{ème} siècle, d'origine égyptienne et faussement attribuée à Callisthène, le Roman d'Alexandre, veut qu'Alexandre le Grand soit le fils de Nectanébo II et de la reine Olympias, dernier pharaon égyptien de la XXX^e dynastie. Le sarcophage extérieur en granit de Nectanébo II a été retrouvé à Alexandrie, et peut aujourd'hui être admiré au British Museum : Il n'a probablement pas été enterré dedans et le lieu de sa découverte est sans doute le résultat d'un réemploi des périodes gréco-romaine. Trouvé lors de la campagne d'Égypte de Bonaparte, il a été décrit par les savants qui en firent le relevé, paru dans la Description de l'Égypte. Toutefois les textes de Claude Élien disent que Ptolémée I^{er}, après avoir enlevé le convoi funéraire d'Alexandre, aurait placé le corps de ce dernier à Memphis dans le sarcophage prévu pour Nectanébo II. Le corps d'Alexandre sera par la suite transféré à Alexandrie dans le Sôma, dans un sarcophage en or. C'est de ce fait que la légende de la filiation entre Nectanébo et Alexandre a été créée.

2° Dynastie PERSE (DARIUS III Codoman)

Darius III Codoman (v. 380 av. J.-C. - 330 av. J.-C.) est le roi de Perse de 336 av. J.-C. à sa mort en 330 av. J.-C. Vaincu par Alexandre le Grand, il est le dernier grand roi achéménide de l'empire perse.



Il parvient toutefois à faire de la Phénicie une satrapie et à ramener l'ordre en Égypte. Il tente d'imposer la domination perse dans un empire de plus en plus miné par les ambitions des satrapes et menacé par l'expansionnisme macédonien.

ALEXANDRE LE GRAND -356-323

Alexandre le Grand fait partie de ces hommes qui ont changé le cours de l'Histoire. Son passage a laissé des traces si profondes qu'elles durent encore. Il inspira et servit de modèle à tous les grands capitaines de César à Napoléon. Sa gloire sera chantée par les poètes, les écrivains, les philosophes et les peintres. Elève d'Aristote, il avait tout pour lui : la naissance, l'intelligence, la beauté, la

force, l'adresse physique, une vision fédérative des peuples, un sens inné de la stratégie...Entouré d'amis dévoués et fidèles, il fut le seul conquérant qui ne connut jamais la défaite. Sa mort précoce, à 32 ans, ajouta à sa gloire, il devint un héros, mieux : une légende.



Alexandre le Grand

Alexandre le Grand ne fait qu'un assez court séjour en Égypte, entre l'automne 332 et le printemps 331, avant de reprendre sa marche victorieuse vers les provinces centrales et orientales de l'Empire achéménide. Ce passage est pourtant marqué par trois initiatives majeures :

- le pèlerinage au sanctuaire saharien de Zeus Ammon à Siwa, qui lui permet de faire reconnaître son ascendance divine,
- la décision de fonder la ville d'Alexandrie,
- et l'inauguration d'une politique de coopération avec les élites autochtones.



Monnaie de l'époque d'Alexandre, à l'effigie d'Héraclès coiffé de la peau de lion, avec au revers Zeus sur un trône tenant un aigle et un sceptre, British Museum.

Les auteurs grecs anciens insistent sur l'excellent choix du site d'Alexandrie, aménagé auprès de la petite forteresse égyptienne de Rhakôtis, à la fois favorable à la navigation par son exposition au vent étésien et bien reliée, par le Nil, à un arrière-pays fertile. La nouvelle cité est proche du comptoir grec de Naucratis et la tradition attribue à un Grec d'Égypte, Cléomène de Naucratis, un rôle d'architecte de la ville. La « *stèle du Satrape* », inscription en hiéroglyphes érigée par Ptolémée fils de Lagos en tant que satrape d'Égypte, déclare que celui-ci « *a établi sa Résidence en ce lieu appelé le Fort du Roi de Haute et Basse-Égypte [Alexandre], sur la rive de la mer des Ioniens [la mer Méditerranée], dont le nom ancien était Raqotè* ». Sous les Lagides, le nom de Rhakôtis restera attaché à un quartier d'Alexandrie, de peuplement essentiellement autochtone, où sera construit le temple du Sérapéum.

Immédiatement après la mort d'Alexandre le Grand, en juin 323 av. J.-C., les accords de Babylone partagent des responsabilités successorales sur lequel finissent par s'accorder les généraux d'Alexandre et la phalange macédonienne et prévoit que son fils, le prince enfant Alexandre IV, doit devenir roi conjointement avec son oncle, déficient mental ou peut-être épileptique, Philippe III Arrhidée.



Philippe III Arrhidée

Pendant son court règne, de 323 à 317, Philippe III est reconnu comme pharaon en Égypte et figure comme tel sur les bas-reliefs du pylône du vaisseau d'or du dieu Amon-Rê dans le temple de Karnak. L'enfant Alexandre IV ne lui survit guère : il est ballotté entre différents Diadoques, qui se disputent sa garde comme un gage sur la royauté macédonienne apportant une légitimité à leurs ambitions politiques.



Alexandre IV

Ptolémée, maître de l'Égypte sous la suzeraineté nominale d'Alexandre IV, travaille à consolider son pouvoir personnel. La stèle du Satrape, érigée en novembre 311, est un texte de propagande destiné aux élites autochtones : à l'occasion d'un arbitrage local, la restitution de terres au temple de la déesse Ouadjet à Bouto, il rappelle que c'est lui qui a ramené de Babylone les images et livres sacrés dérobés en Égypte par les conquérants assyriens et perses. Il se montre aussi en défenseur de l'Égypte en faisant le récit de sa victoire récente (en 312) à la bataille de Gaza sur Démétrios Poliorcète.

Sous les successeurs d'Alexandre, l'Égypte devient une terre de colonisation grecque où les colons, attirés par la richesse du pays, cohabitent avec la majorité égyptienne. Les descendants de Pétosiris, prêtre de Thot à Hermopolis, sont les plus connus des notables égyptiens ralliés aux conquérants macédoniens ; d'autres sont mentionnés par des inscriptions locales comme Hor de Dendérah, Djed-Hor d'Athribis et Ahmosé de Karnak. Cependant, aucun Égyptien autochtone ne semble avoir atteint le titre prestigieux d'« ami du roi » avant l'époque des derniers Lagides.

À la mort d'Alexandre IV, assassiné avec sa mère Olympias en 310 sur ordre du Diadoque Cassandre, l'Égypte est gouvernée par Ptolémée qui se proclame roi, à l'imitation de ses rivaux Antigonides et Séleucides, ce qui ouvre la période Lagide. Aucune source antique ne mentionne que Ptolémée aurait reçu le titre de pharaon ; celui-ci préfère maintenir la fiction du règne pharaonique d'Alexandre IV. Son fils Ptolémée II serait le premier souverain lagide à se faire couronner comme pharaon par les prêtres égyptiens et aurait adopté une titulature de pharaon.

